

A propos de la nouvelle image de couverture

Le troisième âge – quel intérêt pour le pédiatre?

Rudolf Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

La santé, le développement, l'intégration sociale de l'enfant et l'adolescent sont un souci quotidien pour le pédiatre. Tous nos efforts portent à leur donner les meilleures chances possibles pour le départ dans la vie et à contribuer à en allonger la durée.

En 1900, l'espérance de vie à la naissance était de 46 ans, en 2003, elle atteint plus de 82 ans. L'espérance de vie en Suisse est parmi les plus élevées au monde.

Nous ne pouvons nous borner à contempler avec satisfaction cette réussite sociale.

La longévité est une révolution en profondeur, un phénomène de civilisation inédit. Les bouleversements démographiques importants que cela comporte ne doivent pas conduire à des cloisonnements et des ghettos, ni pour nos aînés, ni pour d'autres groupes de la population.

Décloisonner

La force d'une société réside pour l'essentiel dans sa capacité d'intégrer tous ses membres riches ou pauvres de leurs différences. En revanche, l'exclusion est porteuse de souffrances et de désagréments.

Selon les schémas de pensée et de travail que l'on a développés, qui favorisent la spécialisation avec pour conséquence un certain cloisonnement, ces deux institutions, un home pour personnes âgées et une crèche, ne devraient pas se rencontrer: parce que les moyens, les objectifs, les activités de chacune d'elles sont si différents, parce qu'ils exigent des lieux, des gens, des programmes différents.

Une certaine vision du futur, la volonté de changer les choses, du courage aussi étaient nécessaires pour déplacer les institutions, les mélanger, les faire cohabiter.

Et pourtant, il tombe sous le sens qu'enfants et personnes âgées ont tout à gagner à se côtoyer et à vivre ensemble. Il n'y a d'ailleurs que notre société moderne et individualiste pour en douter, ou mettre

en place des structures spécialisées qui l'ignorent ...

Echange: mot magique, essence de la vie humaine

L'innocence, la fraîcheur et l'optimisme des plus jeunes ne peuvent que réjouir les plus âgés. La gaité apportée par les enfants aide bien souvent les aînés à retrouver ou à expérimenter une attitude parentale ou grand-parentale. Certains pensionnaires, n'ayant plus ou peu de contact avec leurs proches, reçoivent ainsi du réconfort et l'occasion de donner de l'affection.

D'autre part, l'expérience, le vécu, la sagesse des aînés ne peut qu'enrichir les enfants. Ils reçoivent, et pour certains peut-être découvrent la tendresse et la sagesse du troisième âge.

Chacun découvre ce qu'il peut offrir à l'autre, chacun dévoile ce qu'il a à donner. Des résidents qui ne parlent pas se laissent approcher par les enfants qui leur caressent le visage ou qui leur prennent la main, des sourires et de l'émotion surgissent alors. Au fil des rencontres, des amitiés se tissent et des souvenirs prennent forme.

Le projet «intergénération»

Le 17 août 2007 a été inauguré officiellement l'ouverture de la crèche «Barbapapa» dans le home pour personnes âgées «La Roseraie» de St.Imier.

Pourquoi installer une crèche pour petits enfants dans un home pour personnes âgées?

Pour apporter de la vie dans la maison, pour reconstituer un cadre de société, un cadre «familial» avec les acteurs qui le composent, pour sensibiliser les générations futures à l'aide qu'elles peuvent offrir aux personnes âgées et stimuler ces dernières à transmettre toute l'expérience qu'elles possèdent aux plus jeunes, pour promouvoir ainsi les soli-

darités entre elles.

Les enfants qui aujourd'hui sont parmi nous, seront les adultes de demain. Ils vivent dans le home au quotidien le mélange des générations.

Contribuer à faire tomber les frontières et les préjugés entre les générations, ouvrir les portes, les esprits, les cœurs à ce que chacun peut apporter à l'autre, tout cela résume ce projet.

L'initiative paraît probante. Elle mérite d'être connue et, qui sait, suivie.

*Vieillir,
c'est embêtant,
mais la seule façon de vivre longtemps.*

Félix Leclerc